LE VOYAGE

Je croi au reste, tout bien considéré, que nous n'aurions pû mieux faire que d'aquiescer au desir qu'ils sembloient avoir de nous faire établir en ce pais-là; & prendre des quartiers parmi eux. En effet il est certain que comme ce parti nous auroit été plus avantageux que celui que nous prîmes de courir comme des vagabonds, il y a apparence aussi que la Nation en general en auroit profité; attendu que les Anglois se seroient établis par ce moyen, & auroient pû negocier, non seulement dans ces Isles; mais aussi dans plusieurs autres à épiceries qui sont dans le voisinage.

Les isles de Meangis dont j'ai fait mention au commencement de ce Chapitre, sont à vingt lieues de Mindanao. Ce sont trois petites isles qui abondent en or & en Girofle, s'il en faut croire mon Auteur le Prince Jeoly, natif d'une de ces isles, & qui étoit alors Esclave à la ville de Mindanao. Nous aurions pû l'acheter de son maître pour peu de chose; comme fit depuis Monsieur Moody, qui y vint traffiquer, & chargea un Vaisseau d'écorce de Girofle; & si nous l'avions ramené dans ses Etats, nous y aurions pû avoir la liberté du commerce. Mais je parlerai plus amplement dans la suite du Prince Jeoly. Ces isles ne sont apparemment encore connues aux Hollandois, qui comme j'ai déjà dit, n'oublient rien pour se rendre maître des isles à épiceries.

Il se presenta une autre occasion de nous établir là dans une autre Isle à épiceries fort habitée: Car les Habitans craignant les Hollandois; & apprenant que les Anglois avoient